



## Conjoncture trimestrielle

### EN BREF ...

#### Productions végétales -

**Grandes cultures** : avec des surfaces en réduction et des rendements dans la moyenne, la collecte de céréales en Pays de la Loire retrouve son niveau de 2011. L'importance de l'offre mondiale pèse sur les prix qui sont nettement inférieurs à ceux de 2012.

**Fruits et légumes** : après un printemps aux abonnés absents, l'été est bien au rendez-vous. Le beau temps stimule la demande de légumes de serre. Inversement certains légumes de plein champ se négocient plus difficilement. Le marché se dégrade mi août pour la tomate et le melon principalement. Le retard en production enregistré au printemps concerne aussi bien les légumes que les fruits.

**Viticulture** : les vendanges sont tardives mais rapides compte tenu de la progression exponentielle du botrytis. Après une petite récolte 2012, celle de 2013 devrait s'établir à un niveau normal pour les Pays de la Loire.

#### Productions animales -

**Bovins** : les disponibilités en vaches s'avèrent toujours limitées alors que celles en jeunes bovins apparaissent plus conséquentes. Les possibilités d'exportations (en vif et en viande) restent toujours restreintes. Dans la seconde partie du trimestre, les cotations « gros bovins » sont tirées vers le bas en raison d'une demande peu dynamique.

**Lait de vache** : les livraisons de lait de vache se stabilisent à un niveau supérieur à celui du 3<sup>e</sup> trimestre 2012 avec un prix du lait comparable à celui de 2011.

**Ovins** : une envolée des cours est enregistrée à partir du mois de juillet en raison d'une offre insuffisante.

**Porc** : les cours du porc sont en hausse jusqu'à la mi-septembre tandis que le coût de l'aliment régresse.

**Aviculture** : les prix des volailles à la production baissent dans le sillage du coût de l'aliment. Les exportations de viandes et préparations de poulet progressent. Les cotations de l'oeuf sont au plus bas depuis deux ans.

#### Industries agroalimentaires -

Stables en début de trimestre, les fabrications s'intensifient à la fin de l'été. Les prévisions d'activité sont optimistes. En revanche, la demande interne reste morose dans toutes les filières.

### A LA UNE ...

#### Projet de loi d'avenir pour l'agriculture

Le projet de loi d'avenir pour l'agriculture a été présenté par Stéphane Le Foll le 17 septembre à l'issue du Conseil supérieur d'orientation de l'économie agricole et alimentaire (CSO). Il présente un ensemble de mesures autour de quatre orientations prioritaires : l'amélioration de la compétitivité des filières, le développement de l'agro-écologie, le renouvellement des générations et la rénovation des relations entre les acteurs du monde agricole et le reste de la société. Ce projet sera examiné en Conseil des ministres fin octobre puis au Parlement en janvier 2014.

#### Signature d'un protocole pour le développement de la filière agroalimentaire régionale

Le Gouvernement et la Région des Pays de la Loire engagent ensemble une politique active de soutien et de développement du secteur de l'alimentaire et de l'agroalimentaire. La Région adoptera à l'occasion du vote du budget 2014 une « stratégie agroalimentaire et un plan d'actions régional en faveur de l'agroalimentaire ». Au travers de ce plan, la Région des Pays de la Loire s'engage à agir au travers de 5 leviers d'action. Ils se déclineront en 22 projets structurants identifiés avec l'ensemble des acteurs de la filière et seront menés d'ici 5 ans.

#### Plan d'action filière volaille

Suite à la baisse des restitutions adoptée par la Commission européenne en juillet dernier, le gouvernement met en place des aides d'urgence, dans le respect de la réglementation communautaire, pour l'amont de la filière volaille export. La mise en place du « plan volaille » adopté en avril dernier pour redonner une dynamique à la filière sera accélérée : l'Etat accompagnera les investissements industriels nécessaires au renforcement de la compétitivité des abattoirs et aidera à la modernisation des bâtiments d'élevage.

### SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Annexes	p. 15
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 13		

## Contexte météorologique

### On retiendra de ce troisième trimestre 2013 :

- une chaleur durable en juillet, sans canicule, suivie de deux mois de chaleur modérée, pour un bilan de l'été globalement chaud, environ 1 °C au dessus des normales, avec un nombre de jours chauds souvent proche des records (20 j de plus que la normale à Nantes, Le Mans et Fontenay) ;
- un ensoleillement record pour la décade autour du 14 juillet, pour un bilan de l'été 10 à 20 % au dessus des moyennes ;
- une pluviométrie très inégalement répartie, en général déficitaire, sauf localement dans les secteurs touchés par les violents orages de fin juillet. L'assèchement des sols superficiels est généralisé début septembre, heureusement interrompu par l'épisode pluvieux des 13 et 14.

### Juillet : très ensoleillé, très chaud et orageux

Du premier au 4 la grisaille domine et il pleut fort le 2. A partir du 5 le soleil revient en force, la chaleur est dans un premier temps modérée avant de connaître un pic du 20 au 22 où le mercure dépasse à la mi-journée les 35 °C. Les températures moyennes fluctuent sur la région entre 19,5 et 23 °C, valeurs souvent supérieures de 2 à 2,5 °C au dessus des valeurs normales. La chaleur de ce mois de juillet 2013 est assez comparable à celle de juillet 2006 : à Nantes (44) 12 jours avec des maximales au dessus de 30 °C soit trois fois plus que la normale. Les orages sont très présents ce mois, épars du 18 au 22 ils se généralisent à compter du 23, marquant la fin de l'épisode de fortes chaleurs. Ceux du 27 sont localement violents, avec de nombreux dégâts dus à l'intensité des pluies, ou aux rafales de vent ou enfin à la grêle. De fait, les cumuls de pluie sur la région sont inégalement répartis variant de 27 mm à Luché-Pringé (72) valeur moitié de la normale, à 116 mm à Saint-Même-le-Tenu (44) quantité représentant plus du double de la normale. Enfin, l'ensoleillement est exceptionnel sur la région avec un maximum de 326 heures à Château-d'Olonne (85). A Nantes, avec 296 heures, cette

durée d'insolation constitue le record depuis 1991. Ailleurs, les insolutions restent remarquables avec des excédents de 15 à 25 %.

### Août : très sec et toujours bien ensoleillé

Les pluies sont très rares avec un cumul mensuel variant de 5 mm à 40 mm. Le déficit est généralisé, il est maximum dans le centre des Pays de la Loire atteignant 80 %.


Les températures moyennes varient de 18,5 °C à 20 °C sur l'ensemble de la région. Sans être caniculaires, elles sont d'un bon niveau et avoisinent les normales. En effet, si les températures matinales sont plutôt fraîches comme le 13, où les minimales passent sous les 10 °C, les maximales viennent compenser avec un mercure qui affiche en milieu de journée des températures agréables, supérieures à 30 °C les 01 et 22.

Dans la continuité du mois précédent, l'ensoleillement reste excellent, avec des durées d'insolation variant de plus 230 heures sur les collines d'Ernée (53) à près de 315 heures sur le littoral vendéen. Cela représente souvent des gains suivant les zones de 40 à 60 heures d'insolation par rapport aux moyennes.

### Septembre : contrasté, mais globalement chaud et sec

L'essentiel des pluies du mois est concentré sur quelques jours, en particulier un épisode centré sur le samedi 14 septembre, bénéfique après deux mois de déficit. Le total ne représente que 50 % de la normale sur le nord-ouest de la Loire-Atlantique et la majeure partie de la Mayenne, mais deux secteurs enregistrent un excédent de 20 à 30 % : le sud-est Vendée et l'est de la Sarthe. Les températures moyennes, légèrement supérieures aux normales, ne reflètent pas les variations extrêmes durant ce mois de septembre : un début de mois très chaud jusqu'au 5 (les maximales dépassent souvent 30 °C), une quinzaine froide du 6 au 21 (minimum 2,9 °C à Nort-sur-Erdre le 8 et des maximales souvent au-dessous de 20 °C du 10 au 21) et une fin de mois dans une douceur inhabituelle pour la saison (des minimales voisines de 17 à 18 °C et des maximales repassant au-dessus de 25 °C).

Le début de mois très ensoleillé permet un bilan mensuel proche des moyennes, malgré deux périodes de grisaille tenace : du 12 au 14 et les derniers jours du mois.

 <small>Toujours un temps d'avance</small>		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours T>=25°C		Insolation (heures et minutes)	
		3 <sup>e</sup> trimestre 2013	Normales	3 <sup>e</sup> trimestre 2013		Normales		3 <sup>e</sup> trimestre 2013	Normales	3 <sup>e</sup> trimestre 2013	Normales
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	115,1	152,9	14,0	25,7	13,5	24,0	53	32	780 h 24	634 h 12
	ST NAZAIRE-MONTOIR	112,9	142,4	14,0	25,0	13,0	23,6	43	28	805 h 49	651 h 27
	NORT-SUR-ERDRE	124,1	145,1	13,2	25,9	12,1	24,6	54	38	763 h 08	648 h 18
49	BEAUCOUZE	87,8	148,4	13,8	25,6	13,3	24,3	52	36	721 h 13	637 h 24
	MARTIGNE-BRIAND	117,5	129,6	13,4	25,5	13,0	25,3	51	47	738 h 35	
	CHOLET	141,1	156,9	13,9	24,8	13,0	23,8	46	33	736 h 05	654 h 42
53	LAVAL	111,9	152,5	13,5	24,8	12,6	23,5	44	29	739 h 30	603 h 44
	LE HORPS	168,1	172,0	12,8	23,2	12,1	22,9	26	27	688 h 51	597 h 24
	ERNEE	130,4	185,1	12,7	23,9	12,2	22,8	32	24	663 h 45	584 h 37
72	LE MANS	124,9	152,4	13,8	25,9	13,0	24,3	56	37	719 h 00	633 h 18
	LUCHE-PRINGE	100,4	163,0	13,8	25,1	12,2	24,2	51	38	736 h 30	653 h 18
	ROUESSE-VASSE	159,1	165,3	14,0	23,6	11,9	23,7	35	31	730 h 54	602 h 00
85	CHATEAU-D'OLONNE	112,1	143,8	15,2	24,1	15,0	22,3	35	21	837 h 11	755 h 06
	NOIRMOUTIER	123,6	127,0	15,6	23,4	15,1	22,8	27	21	827 h 48	771 h 18
	FONTENAY	126,7	177,5	14,1	26,4	13,9	25,1	63	43	798 h 10	699 h 42
	LA ROCHE SUR YON	136,1	167,0	13,4	25,4	12,9	23,7	51	31	732 h 22	655 h 12

\* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

\* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

\* Jour gel : jour où la température minimale en journée <= 0°C

Source : Météo-France

## Productions végétales

### Grandes cultures :

#### Rendement régional correct pour les céréales à paille mais décevant pour le colza

Par rapport au rendement moyen 2008-2012, le rendement 2013 est inférieur de 4 quintaux en colza, de 2 quintaux en triticales, d'1 quintal en orge et en blé tendre ; il est identique en blé dur. Le temps estival qui s'installe en juillet

accélère la maturité des plantes. Les moissons avancent rapidement à partir de la mi-juillet ; elles se terminent au nord de la Loire vers le 15 août. La qualité régionale du blé tendre 2013 est satisfaisante. Le poids spécifique est très bon. La teneur

en protéines est moyenne, les conditions très humides de l'hiver et du printemps ayant empêché une bonne valorisation de l'azote.

Plusieurs plaquettes sur la qualité des blés récolte 2013 sont disponibles sur le site internet de la DRAAF :

[draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr / Statistiques / Publications de la DRAAF des Pays de la Loire / Productions végétales / Grandes cultures.](http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Statistiques/Publications_de_la_DRAAF_des_Pays_de_la_Loire/Productions_végétales/Grandes_cultures)

L'augmentation importante de la sole régionale de maïs (grain et ensilage), + 19 %, concerne essentiellement le maïs non irrigué. Ce dernier souffre du manque d'eau jusqu'à la mi-septembre. Avant la moisson, le rendement régional du maïs grain est prévu à 84 quintaux, en baisse de 3 quintaux par rapport à son rendement moyen 2008-2012.

Fin septembre, la plupart des tournesols

arrivent à maturité. Avant la moisson, le rendement régional est évalué à 25 quintaux ; il est inférieur d'1 quintal à son rendement moyen 2008-2012.

#### Evolution des surfaces et des productions en Pays de la Loire au 1<sup>er</sup> octobre 2013

Cultures	Evolution surface 2013 / surface moyenne 2008-2012	Evolution production 2013 / production moyenne 2008-2012
Blé tendre	- 9 %	- 10 %
Orge	+ 0,5 %	- 2 %
Triticale	- 16 %	- 19 %
Blé dur	- 24 %	- 24 %
Avoine	- 8,5 %	- 7 %
Colza	+ 12 %	- 3 %
Pois	- 32 %	- 24 %

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

#### Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1<sup>er</sup> octobre 2013

Cultures	Surface (ha)	Évolution 2012/2013	Rendement (q/ha)	Évolution 2012/2013	Production (1000 q)	Évolution 2012/2013
<b>Céréales</b>	<b>634 275</b>					
Blé tendre	339 950	- 9 %	68	- 8 %	23 127	- 17 %
Orge d'hiver	41 280	- 3 %	64	- 9 %	2 631	- 12 %
Orge de printemps	9 320	251 %	56	- 6 %	518	231 %
Triticale	44 690	- 30 %	58	- 8 %	2 575	- 35 %
Blé dur	23 760	- 26 %	63	- 12 %	1 485	- 35 %
Avoine	5 425	1 %	51	- 9 %	276	- 8 %
Maïs grain	169 850	20 %	84	- 3 %	14 247	17 %
<b>Cultures industrielles</b>	<b>111 855</b>					
Colza	65 140	- 4 %	29	- 21 %	1 868	- 24 %
Tournesol	40 360	31 %	25	1 %	1 003	32 %
Pois protéagineux	6 355	- 24 %	43	14 %	273	- 14 %
<b>Maïs fourrage</b>	<b>298 470</b>	<b>18 %</b>	-	-	-	-

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

#### Forte baisse du prix des céréales et du colza

La confirmation de prévisions de récoltes mondiales très importantes accélère la nette baisse des cours commencée en juin. Cette baisse est entretenue par le recul du prix du pétrole et par la hausse de l'euro face au dollar.

Fin septembre, la production mondiale de **blé tendre** est prévue à 693 Mt, proche de son record de 2011 (695 Mt). La demande mondiale, très présente dès le début de la

campagne, stabilise le cours du blé. Par ailleurs, la progression du stock mondial sera limitée en raison d'un stock de report 2012-2013 réduit et d'une hausse de la demande mondiale. Concernant les pays importateurs, la Chine devient le 2<sup>e</sup> acheteur de blé derrière l'Égypte. La demande intérieure chinoise croît plus vite que la production domestique ; de plus, la production 2013 chinoise de blé meunier

rencontre des problèmes de qualité. Le pays devrait importer environ 7,5 Mt de blé, contre 3,3 Mt en 2012-2013. En septembre 2013, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen (185 €/T)** est inférieur de 10 % à celui de juin 2013 et de 29 % à celui de septembre 2012.

La production mondiale de **maïs** est prévue à un niveau record : 943 Mt. La consommation mondiale est évaluée à

917 Mt ; le stock mondial est prévu à son plus haut niveau depuis 13 ans : 150 Mt, ce qui correspond environ à 2 mois de consommation mondiale. La récolte ukrainienne de maïs s'annonce abondante et à un prix très compétitif sur l'Europe. Le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux (168 €/T)** est inférieur de 21% à celui de juin 2013 et de 31% à celui de septembre 2012.

La production mondiale de **soja** est également prévue à un niveau record : 280 Mt. Le stock mondial devrait progresser de 34 Mt, malgré la nouvelle forte hausse de la demande chinoise. La production mondiale de **colza** s'annonce également importante. En septembre 2013, le cours moyen du **colza rendu Rouen (371 €/T)** est inférieur de 16 % à celui de juin 2013 et de 26 % à celui de septembre 2012. Une

interrogation apparaît concernant l'évolution de la surface de colza dans l'Union européenne. Les deux tiers de cette sole sont aujourd'hui dédiés à la production de biodiesel. Or courant septembre, la Commission européenne ramène de 10 à 6 % l'objectif pour 2020 de la part des agrocarburants de 1ère génération dans l'UE.

## Bon début de campagne pour les chargements portuaires

Durant le premier trimestre de la campagne 2013-2014, 395 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées

depuis les quatre ports de la région, dont 314 000 tonnes de blé tendre et 46 000 tonnes d'orge. Par rapport au

premier trimestre de la campagne 2012-2013, le trafic se tasse d'environ 1 % (- 5 000 tonnes).

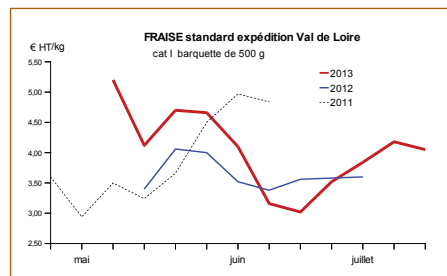
### Nouvelles de la filière : VENDÉE SÈVRES NÉGOCE (VSN) étend sa zone d'influence

Au 1<sup>er</sup> juillet 2013, deux nouveaux négociants de Vendée fusionnent avec VSN : les Établissements POUPIN, situés à Saint-Paul en Pareds, et VENDÉE GRAINS, situé à la Ferrière. VSN est une filiale de négoce de céréales et de fabrication d'aliments pour animaux de la CAVAC ; son siège est situé à La Crèche, près de Niort, dans les Deux-Sèvres. Ce négociant regroupe également deux ex-négociants des Deux-Sèvres : les Établissements FLEURY, à Usseau, et MOINIER, à Vausseroux ; ainsi que deux ex-négociants de Vendée : les Établissements MABIT, à Boufféré, et AGRO NÉGOCE, à Saint-Hilaire de Voust. VSN couvre désormais la moitié est de la Vendée et la moitié sud des Deux-Sèvres.

## Fruits et légumes

### Fruits : des campagnes décalées dans le temps et une commercialisation parfois complexe

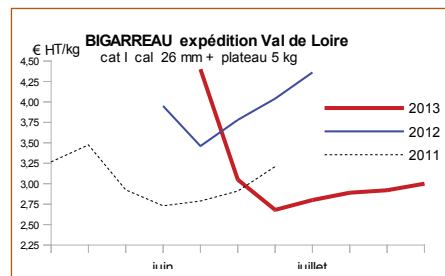
Début juillet, l'offre de **fraise ronde** demeure limitée. La demande s'active avec l'arrivée effective de l'été. Le cours des fraises rondes augmente donc progressivement et de façon continue en raison du déclin de la Gariguette. Le creux de production précédant l'arrivée des variétés remontantes se ressent sur le marché. Après le 14 juillet, le disponible est contenu, en adéquation avec la demande qui se reporte partiellement sur les autres fruits d'été. Les derniers cours de ronde se calent sur ceux du Sud-Ouest et de l'import, principalement belge.



Source : RNM - FranceAgriMer

La campagne **Bigarreau** est également décalée dans le temps. L'été favorise la

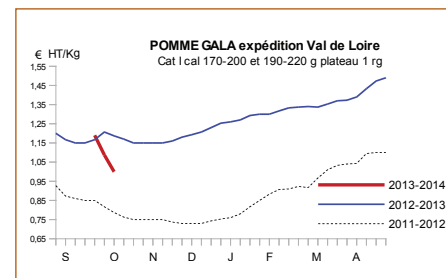
production et le mûrissement. Au niveau du marché, la demande est forte durant la première quinzaine de juillet. Ensuite, les volumes disponibles restent conséquents mais les GSM se désintéressent de la cerise au profit des autres fruits d'été. Les cours baissent pour tous les calibres même les plus recherchés (26 mm et plus).



Source : RNM - FranceAgriMer

Le troisième trimestre est la période de transition entre l'ancienne et la nouvelle récolte de **pommes**. Les derniers lots de 2012 s'écoulent sans difficulté particulière chez les spécialistes de fin de campagne. Des importations de pommes de l'Hémisphère Sud permettent de répondre à la demande, dans l'attente de l'arrivée des pommes du Sud-Est. Cette région se

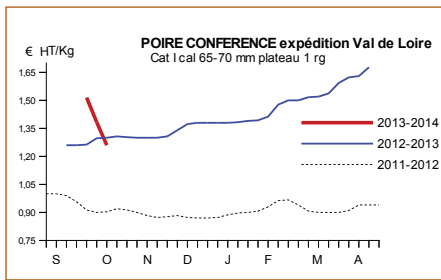
positionne dès fin août et domine le marché en septembre. A cette période, la production du Val de Loire représente encore peu de volume et ne pèse pas sur les transactions. Celle-ci s'annonce correcte en volume et qualité.



Source : RNM - FranceAgriMer

La récolte de **poire** s'annonce également correcte en France, tant en volume qu'en qualité. En revanche, les calibres semblent plus faibles que les années précédentes. Les conditions climatiques du printemps et de l'été limitent le grossissement des variétés d'automne-hiver. Les petits calibres, majoritairement disponibles, ne sont pas ceux traditionnellement demandés par les GSM. En Val de Loire, la récolte débute durant la deuxième décade



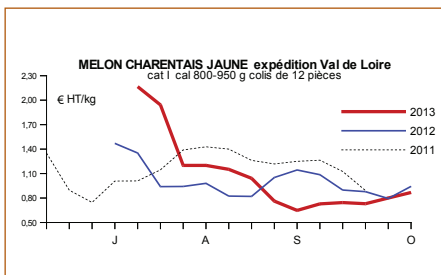


Source : RNM - FranceAgriMer

de septembre. Après une fin de campagne laborieuse pour la *Guyot*, les faibles volumes de *William's* permettent une stabilité des cours. En *Conférence*, l'absence de concurrence du Benelux est bénéfique. La récolte de Comice débute timidement.

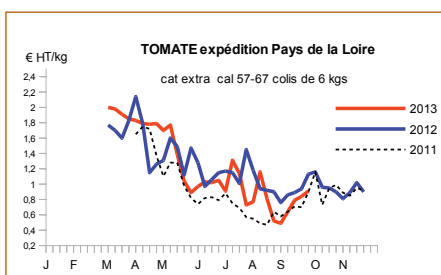
## Légumes : des conditions de marché qui se dégradent en août

Avec un début de saison le plus tardif depuis ces cinq dernières années, le **melon** connaît une période très difficile. Juillet se caractérise par de faibles rendements et des petits calibres, mais des prix élevés. Août est marqué par une progression anarchique de l'offre. En effet, les conditions climatiques de juin bouleversent complètement le calendrier de production. Enfin, en septembre, la production reste conséquente au regard de la consommation. Le Val de Loire et le Sud-Ouest ayant différé leurs plantations se retrouvent avec une offre d'arrière-saison importante. Le melon est en situation de crise conjoncturelle à compter du 23 août 2013 et durant 29 jours consécutifs.



Source : RNM - FranceAgriMer

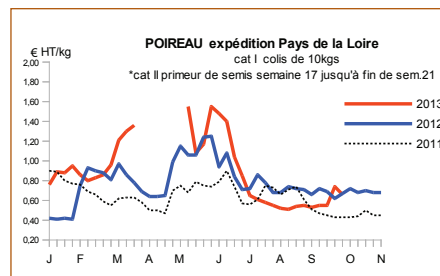
Le marché en **tomates** est très dynamique jusqu'à la mi-août. La forte activité des marchés côtiers et les conditions climatiques idéales stimulent les échanges. Après, la situation se complique sensiblement. La concurrence des autres bassins français et européens, l'arrivée tardive en production des jardins familiaux et l'attractivité des prix du melon sont autant de facteurs qui influent défavora-



Source : RNM - FranceAgriMer

blement sur le marché. En septembre la situation reste compliquée. Les prix sont haussiers, l'offre demeure conséquente et la demande passive. L'attractivité des prix ne suffit pas à relancer la demande et cette situation tend à perdurer.

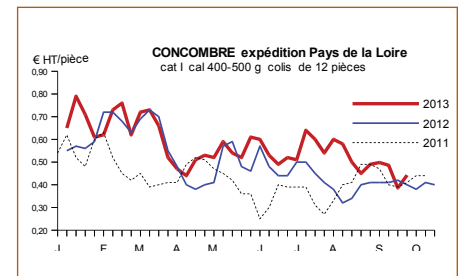
La région nantaise achève sa saison **poireau primeur** à la mi-juillet. L'offre décline, mais demeure largement suffisante au regard de l'atonie du marché. En conséquence, les échanges s'effectuent à des prix faibles. À partir d'août, une concurrence inter-régionale et européenne émerge, annonçant ainsi la transition progressive vers le poireau automne-hiver. En septembre, le bassin nantais (200 tonnes/semaine) n'est plus l'acteur majeur de l'hexagone. La concurrence devient rude avec notamment la Normandie dont l'offre progresse nettement, alors que celle de la région Centre tarde. Les premiers lots mis en marché se caractérisent par de petits calibres et une qualité correcte.



Source : RNM - FranceAgriMer

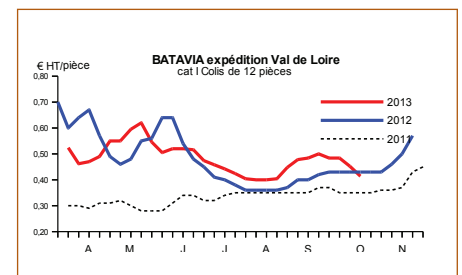
Le **concombre** se commercialise sans difficulté majeure. L'été radieux de début de trimestre favorise la consommation de cette crudité en l'absence de concurrence européenne. Les échanges commerciaux sont satisfaisants autant avec les GMS que le Hard-Discount. Les promotions sont actives en magasins. Les prix sont en hausse et atteignent des niveaux supérieurs à ceux de 2012. En septembre, le marché s'essouffle avec les premiers jours d'une météo automnale conjugués à

la présence d'une concurrence nordique. Les prix chutent. L'arrivée tardive des produits espagnols permet tout de même de revaloriser les lots en fin de trimestre.



Source : RNM - FranceAgriMer

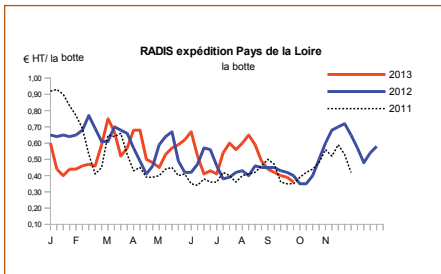
Pour la **salade**, les départs en vacances, et la pression concurrentielle entre les différents bassins de production, causent un affaiblissement de la demande et un tassement des cours. Cependant, l'offre reste contenue en raison des conditions météorologiques peu propices (chaleur et orages). Un certain équilibre de marché se maintient. En septembre, la production s'intensifie et couvre largement une demande peu dynamique. L'offre se révèle trop abondante. Les prix baissent et des destructions au champ en raison d'une sur-maturité et d'une qualité sanitaire hétérogène sont constatées.



Source : RNM - FranceAgriMer

Les mises en avant de **radis botte** se font plus rares à cette période, mais il ne déserte pas pour autant le rayon de primeurs. Le marché est équilibré durant la majeure partie de l'été. Les échanges s'effectuent à des prix soutenus et supérieurs à ceux des deux précédentes campagnes. Le

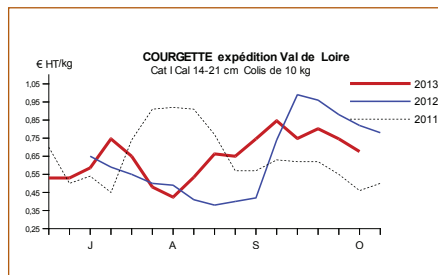
commerce se tend à partir de la mi-août, avec pour conséquence une érosion des cours de vente. Malgré cela, les volumes échangés restent conséquents. Par ailleurs, les prix obtenus sont dans la lignée de ceux de 2011 et 2012.



Source : RNM - FranceAgriMer

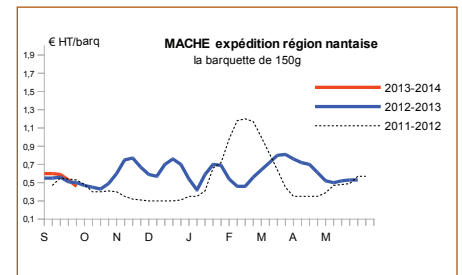
Le retard de production de courgette et la fermeté des cours des autres bassins tirent les tarifs à la hausse pour la région. L'offre devient plus significative et de meilleure qualité. Quelques promotions

sont mises en place. A la fin juillet, les apports progressent fortement et les prix sont sous pression. Des stocks sont constatés un peu partout. En août, les températures nocturnes moins élevées et les jours raccourcis entraînent un fléchissement des apports. De ce fait, les prix remontent et, compte tenu des engagements, les flux de vente sont corrects. En septembre, l'offre continue à diminuer et les cours s'orientent à la baisse en raison d'une réduction de la consommation.



Source : RNM - FranceAgriMer

Après une campagne mâche d'été plutôt sereine, le marché s'annonce plus difficile en septembre. Les volumes disponibles à la vente progressent significativement alors que la demande (hors contractualisation) affiche un intérêt encore limité. Dans ce contexte les échanges s'effectuent à prix bas. La communication sur le lancement de la campagne est programmée en octobre et devrait entraîner l'intensification du référencement de la mâche dans les divers points de vente.



Source : RNM - FranceAgriMer

## Viticulture : très faible activité de début de campagne

Après deux mois de campagne, le raffermissement des cours se confirme, notamment pour les appellations de Muscadet (106,59 à 165,63 €/hl) et pour les rosés de l'Anjou (118,08 à 147,29 €/hl) au prix d'un fort ralentissement de l'activité (- 85 % en Muscadet sur lie, - 82 % en Rosé d'Anjou).

### Etat du vignoble à fin septembre 2013

Malgré un été chaud et sec, le retard accumulé au printemps n'est pas résorbé. Les vendanges débutent tardivement avec près de 2 semaines de retard. Elles commencent le 23 septembre pour le Muscadet. Les niveaux de maturité sont encore insuffisants pour envisager de vendanger le Gros plant et les Coteaux d'Ancenis. La qualité de la récolte est bonne. L'état sanitaire des parcelles est à suivre de près

car une météo chaude et pluvieuse, propice au développement du botrytis, est annoncée à partir de début octobre.

En Anjou, les pluies de la deuxième semaine de septembre ont été profitables. Les bans des vendanges ont été publiés entre le 18 et le 26 septembre pour les cépages destinés aux vins effervescents. Les vins blancs, les chardonnays et sau-

ignons sont récoltés depuis le 26 septembre. Il faudra attendre le 2 octobre pour le chenin. Là aussi, la situation des cépages tardifs est saine alors que les parcelles les plus avancées se dégradent et sont ramassées sans attendre. Le potentiel de production est celui d'une année normale.

### Nouvelles de la filière viticole : bouleversement de la hiérarchie européenne

Si la récolte en Val de Loire s'annonce comparable à une récolte normale, le reste du vignoble français a connu en 2013 des conditions difficiles (coulures, gel de printemps, grêle...) qui laissent augurer d'une récolte d'environ 44 millions d'hectolitres. Les mêmes phénomènes climatiques ayant perturbé les vignes italiennes, c'est l'Espagne, grâce aux efforts de restructuration et d'irrigation de son vignoble menés ces dernières années, qui pourrait devenir le premier producteur mondial en 2013 !

**Observatoire Economique du Val de Loire**  
**Situation des Marchés au 30.09.2013**  
**Achats du Négoce**

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	2 966	106,59		3 643	- 70 %	105,71	64 %
Muscadet Sous Régionales	374	119,81		804	- 79 %	115,54	68 %
Sur Lie	1 866	165,63		3 872	- 85 %	153,09	55 %
Gros Plant	1 157	84,79		1 622	- 53 %	85,53	67 %
Gros Plant/Lie	215	NS		215	- 95 %	NS	-
Anjou Blanc	205	NS		500	- 40 %	75,41	- 15 %
Saumur Blanc	67	NS		257	- 21 %	NS	-
Coteaux du Layon	200	279,46		231	- 73 %	279,46	17 %
Saumur Mousseux	3 369	NS		3 490	- 85 %	NS	-
Crémant de Loire	1 006	NS		3 123	- 88 %	141,84	-
Rosé d'Anjou	3 461	121,66		6 542	- 82 %	126,09	53 %
Cabernet d'Anjou	25 640	147,29		34 704	- 47 %	143,64	28 %
Rosé de Loire	616	118,08		1 052	- 77 %	122,41	44 %
Anjou Rouge	271	143,67		575	- 8 %	147,05	18 %
Saumur Rouge				353	- 58 %	NS	-
Saumur Champigny	653	206,69		1 898	- 41 %	212,62	9 %
Vins IGP Sauvignon	811	93,57	92,61	831	- 73 %	93,24	- 40 %
Vins IGP Chardonnay	552	94,38	105,85	552	- 50 %	94,38	9 %
Vins IGP Autres Blancs	660	93,08	93,01	675	17 %	93,01	63 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	808	72,75	72,24	995	30 %	72,06	30 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	848	68,73	73,27	1 058	82 %	69,97	- 8 %
VSIG Blancs	3 515	66,20	64,81	5 228	- 46 %	64,25	53 %
VSIG Rouges	2 534	47,40	43,27	2 996	- 43 %	45,90	8 %
VSIG Rosés	1 382	53,23	54,71	1 823	- 78 %	53,24	29 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE



VINS DE LOIRE

Pour tout renseignement concernant :  
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

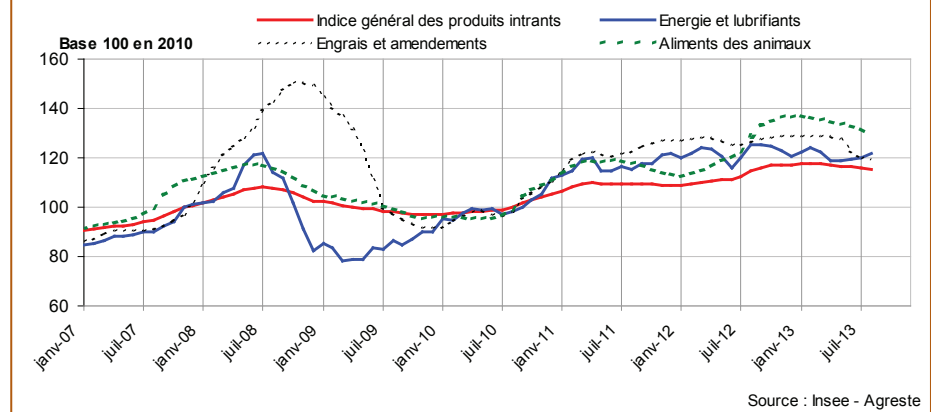
- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

## IPAMPA : baisse confirmée du prix des intrants

Le fléchissement du prix des moyens de production amorcé depuis 6 mois se confirme. En août 2013, le prix des intrants retrouve le niveau qu'il avait un an auparavant. Ce repli coïncide naturellement avec celui du prix des aliments pour animaux (29 % du coût global), lui-même lié aux reculs des cours des céréales et des oléagineux (le tourteau de soja reste toutefois à un niveau élevé). L'alimentation animale retrouve le niveau qui était le sien en août 2012 mais reste néanmoins supérieur de 15 % à celui de janvier 2012, point le plus bas avant la flambée.

Le rebond du prix des carburants et l'augmentation du prix de l'électricité en août entraînent la hausse du coût de l'énergie (+ 2,8 % sur trois mois). Ce dernier retrouve un niveau comparable à celui de début d'année. Après le léger retrait de mai, les prix des engrais et amendements

**IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2007 - août 2013)**



chutent brutalement en juin et juillet, la baisse se poursuivant en août mais plus modérément. Sur ces quatre derniers mois, la baisse cumulée atteint 9 %. Il faut

remonter à début 2011 pour retrouver un niveau équivalent.

**Notes :** la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.



## Productions animales

### Gros bovins : des vaches recherchées, une offre de jeunes bovins plus conséquente, des exportations en repli et des cotations en diminution en fin de trimestre

En raison d'une hausse des disponibilités et de moindres exportations en vif, les abattages nationaux de jeunes bovins (JB) ont progressé en juin et juillet avant de retrouver des volumes plus habituels en août. A la fin du mois d'août, les abattages régionaux cumulés de JB se situent à + 4,6 % par rapport au niveau relativement bas de 2012 mais restent toujours en retrait par rapport à 2011 (- 5,6 %). Le flux des exportations (en vif comme en viande) est toujours à la peine compte tenu de la fermeture du marché turc, des difficultés économiques de nos principaux partenaires économiques (pays du sud de l'Europe notamment) et de la demande exercée par le marché français qui manque de viande de vache. De janvier à juillet 2013, les exportations nationales de gros bovins mâles finis ont régressé de 69 % par rapport à l'année passée (en têtes). Jusqu'en août, le déficit de viande de vache a contribué à soutenir les cotations « jeunes bovins ». Par la suite (en septembre), affectés par l'évolution à la baisse des cotations des vaches, les prix « jeunes bovins » enregistrent eux aussi une perte de 6 à 13 centimes (selon

les conformations) par rapport aux mois précédents. Les cotations se situent en-deçà des valeurs observées l'année passée (tout en demeurant supérieures à celles de 2011). Concrètement, les prix observés dans le grand ouest en septembre sont de 3,5 € / kg net pour la catégorie mixte O (JB laitiers) et 3,81 € / kg net pour la catégorie R (JB viande).

**La situation des vaches de réforme est différente.** Bien que les effectifs de femelles enregistrées dans la BDNI approchent les valeurs de 2012, une apparente rétention des femelles explique la baisse des abattages et ce manque de vaches. La conjoncture laitière n'incite pas les éleveurs laitiers à réformer outre mesure. Par ailleurs, face à l'incertitude des arbitrages à venir liés à la réforme de la PAC en cours, les éleveurs de vaches allaitantes semblent également conserver leurs animaux. Depuis le début de l'année 2013, les abattages régionaux cumulés de vaches de réforme sont ainsi en retrait de 14 % par rapport à fin août 2012 (et de 19 % par rapport à fin août 2011). Bien que moins prononcée, une tendance simi-

laire est observée à l'échelle nationale (- 11 %). Pour des raisons notamment climatiques et malgré le volume limité de l'offre, une demande estivale peu dynamique a contribué à faire chuter les cours à partir de la mi-juillet. Ces derniers restent néanmoins supérieurs à ceux observés les années passées à date comparable. Ainsi, les prix régionaux affichent 3,72 € / kg net (en septembre) pour la catégorie mixte O grand Ouest (vache de réforme) et 4,37 € / kg net pour les races à viande de qualité R grand Ouest.

Au final, en Pays de la Loire, au cours des huit premiers mois de l'année 2013, les abattages régionaux cumulés de l'ensemble des gros bovins connaissent une baisse de plus de 7 % par rapport à ceux de 2012 (et de près de 14 % par rapport à 2011, soit 20 000 T). A l'échelle nationale, le repli des abattages de gros bovins est, pour la même période, de l'ordre de 4,5 %. Parallèlement, la baisse de consommation de viande bovine, observée de janvier à juillet 2013, se situe à près de 2 % par rapport à l'année passée malgré un rebond en juillet.

### Bovins maigres : des cours estivaux en repli et des demandes française et italienne bien faibles

Les échanges commerciaux ont visiblement fonctionné au ralenti au cours de l'été avec des demandes française et italienne peu dynamiques. Le cheptel des Pays de la Loire présente une forte progression des femelles viandes entre 12 et 24 mois (+2,2 % par rapport à 2012). Par ailleurs, le niveau des naissances enregistrées depuis le début de l'année laisse entrevoir des disponibilités réduites en fin d'année.

Le bilan national des exportations de brouards réalisé pour le premier semestre (un peu moins de 450 000 brouards exportés) confirme bien ce ralentissement. Les expéditions vers l'Italie (près de 80 % des expéditions nationales) et dans une moindre mesure vers l'Espagne restent difficiles alors qu'elles résistent mieux à destination des pays du nord de l'Union européenne et des pays tiers (Algérie notamment) mais avec des volumes

nettement moindres. Quelques signes de reprise d'activité semblent toutefois se profiler en fin de trimestre. De juin à septembre, les cotations pour les charolais mâles de 6-12 mois enregistrent une chute de 20 centimes par kg pour terminer à 2,8 €/kg vif en fin de trimestre. Après un premier semestre caractérisé par des cotations bien à très bien orientées, le cœur de l'été est donc synonyme d'un renversement de tendance.

### Veaux de boucherie : un troisième trimestre bien difficile

Malgré une rétention des animaux, des durées d'engraissement allongées et la volonté des opérateurs de coller au mieux aux besoins du consommateur, l'offre a dépassé la demande. L'été chaud et ensoleillé enregistré à partir de la mi-juillet a nettement pesé sur la consommation de viande de veau. Les opérateurs comptent désormais sur les habituelles opérations commerciales de la fin du mois de septembre (festival du veau) pour

relancer le marché et résorber les retards de sorties. Alors que le premier semestre avait été caractérisé par des prix bien orientés, à partir du mois d'août les cotations régionales se rapprochent des valeurs habituelles à cette période (de l'ordre de 6,55 €/kg net pour la catégorie rosé clair R). A l'échelle régionale, les volumes d'abattages restent en retrait de plus de 11 % fin août par rapport à 2012. A l'échelle nationale, ces abat-

tages enregistrent pour la même période un repli limité à 3,5 % (exprimé en poids). Au cours des sept premiers mois, la consommation de viande de veau est en diminution de plus de 2,5 % par rapport à celle de 2012. De cette situation difficile pour la commercialisation des veaux de boucherie, découle une chute importante du cours des veaux de 8 jours enregistrée à partir de la fin du mois de juin.

## Lait : éclaircie avec le maintien de la collecte durant l'été et des prix réévalués

Le troisième trimestre est caractérisé par une stabilité des livraisons du lait de vache dans la région. Avec des livraisons mensuelles avoisinant 282 millions de litres de juillet à septembre, les quantités livrées deviennent supérieures à celle de la même période 2012, à l'inverse du début de la campagne. Les prix moyens des départements ligériens sont légèrement supérieurs à ceux de 2011. Ils se situent entre 355 € et 365 € les 1 000 litres. La Loire-Atlantique enregistre un cours supérieur de 10 € à 15 € en raison de l'importance de sa collecte en lait bio, mieux rémunéré que le lait conventionnel.

Au niveau national, l'évolution de la col-

lecte par rapport à 2012 devient positive en juillet (+ 1,6 %) après 12 mois consécutifs de baisse. Les conditions climatiques plus favorables du début de l'été et le léger fléchissement du coût de l'aliment relancent la collecte. De plus, la réévaluation

Au cours du trimestre l'application des contrats et l'augmentation du prix du lait de 25 €/t négociée en avril dernier opposent une nouvelle fois l'amont et l'aval de la filière.

tion du prix encourage les producteurs dans cette voie. Ce constat est identique dans les Pays de l'Europe du Nord qui

sont les plus dynamiques en raison d'une hausse des prix plus rapide. Toujours en juillet, cette éclaircie permet de stimuler les fabrications françaises de produits de grande consommation, tels que les crèmes conditionnées (+ 14 %) ou les laits conditionnés (+ 10,4 %). La fabrication des fromages, de yaourts et desserts lactés frais augmente aussi. L'exportation de ces produits progresse sauf pour les laits conditionnés. Concernant les fabrications de produits industriels, seules celles de caséines et caséinates et de beurre sont en forte hausse. La fabrication et l'exportation de poudre de lait reculent respectivement de 14 % et 25 %.

Une conférence sur l'avenir de la filière laitière après 2015 s'est tenue à Bruxelles le 24 septembre. La Commission européenne juge que les dispositifs déjà en place (paquet lait) sont suffisants. Elle estime qu'ils doivent être mieux explicités et propose de mettre en place un observatoire laitier européen capable d'anticiper les crises.

## Ovins : faute de disponibilités suffisantes et avec des flux à l'import réduits, une envolée des cours est enregistrée à partir du mois de juillet

Le recul des disponibilités et des abattements dans l'hexagone (et dans la région) tire nettement les cotations vers le haut puisqu'en août et septembre les cours moyens atteignent 6,55 €/kg de carcasse. Une partie de la diminution des disponibilités hexagonales s'explique par l'intensification des flux d'exportations d'agneaux vivants vers les pays méditerranéens.

A l'échelle nationale, les abattements cumulés d'ovins de janvier à août (exprimés en poids) connaissent une diminution de 3,2 % en 2013 par rapport à la même période en 2012. Les abattements d'agneaux chutent pendant ce temps de plus de 4 %. Face à ce manque de disponibilités estivales, les importations (d'animaux vivants et de viande ovine) progressent de

façon sensible au cours du mois de juillet. Néanmoins, de janvier à juillet 2013, les abattements, la consommation nationale (en retrait de plus de 4 %), les mouvements à l'import (d'animaux vivants et de viande ovine) et les exportations de viande ovine sont en diminution par rapport à 2012.

## Porc : cours en hausse et coût aliments en baisse mais...

C'est dans un contexte européen de réduction du cheptel et de compétitivité sur les prix que se déroule ce troisième trimestre. A ce jeu, c'est le marché allemand qui entraîne les autres marchés. Après les hausses de juillet, l'Allemagne tire les prix à la baisse dans le but de se positionner sur les ventes extérieures. Mal positionné, le marché français souffre d'un fort décalage de prix en septembre et suit le mouvement, comme ses voisins espagnol ou néerlandais. Dans l'industrie de l'abattage et de la découpe, les marges sont limitées et les pertes importantes.

Avec une demande médiocre fin juin début juillet, le cours du porc charcutier (classe E cotation Centre-Ouest) stagne autour de 1,70 €/kg. Il faut attendre le milieu du mois et l'arrivée du beau temps pour que la consommation des produits

de saison s'envole. Les cours montent alors et atteignent 1,81 €/kg. La demande se faisant de nouveau plus calme, les cours restent à ce palier début août. Ce n'est qu'à l'approche de la rentrée et de la traditionnelle hausse de la demande que les cours s'emballent jusqu'à atteindre 1,91 €/kg début septembre. C'est 5 centimes de plus que le pic enregistré l'année dernière à la même époque. Passé ce cap, la seconde quinzaine voit les cotations repartir à la baisse rapidement et retomber en fin de mois à 1,73 €/kg, soit le niveau de juin. Globalement, les cours du troisième trimestre 2013 se situent 5 % au-dessus de ceux du troisième trimestre 2012. Par contre, la baisse saisonnière entamée en septembre s'est enclenchée plus tôt et de manière plus brutale.

Le prix de l'aliment porcin poursuit quant à lui la diminution entamée en début

d'année. En août, l'indice IPAMPA est inférieur de presque 10 % à celui de janvier. Il retrouve le niveau qu'il avait un an auparavant. Après avoir poursuivi leurs décrues en juillet et août, les cours du blé et de l'orge enregistrent une légère hausse en septembre. Ce n'est pas le cas du maïs pour qui la cotation décroît toujours. Côté matières azotées, le tourteau de colza reste plus attractif que celui de soja dont les cours restent élevés. La réduction du coût de l'aliment pourrait cependant s'arrêter dans les mois à venir.

L'indice des prix à la production (IPPAP) des porcins se renchérit, il est 16 % plus haut en août qu'en janvier. L'offre peine à satisfaire la demande. Selon la dernière enquête de mai 2013, le cheptel porcin français diminue de 0,6 % en un an, les truies étant particulièrement touchées. Ainsi, les prévisions de production pour

le second semestre 2013 s'annoncent également en repli de 0,8 %.

Au cours des sept premiers mois de l'année, les exportations de viandes de porc sont en baisse de 1,5 % comparées à la même période de 2012. Dans le même laps de temps, les importations sont en augmentation de 3,7 %. Si l'Espagne reste le principal fournisseur (55 % des parts) et accroît ses livraisons de 4,6 % sur sept mois, c'est l'Allemagne (20 % des parts) qui bénéficie de la plus forte hausse

avec + 9 %. Les échanges avec l'Italie se contractent, dans un sens comme dans l'autre. La consommation de viande porcine progresse en France de 1,4 %, ce qui occasionne une hausse des importations. Selon le Panel Kantar, la préférence des ménages va à la charcuterie, tandis que les achats de viande de porc frais régressent de près de 2 %.

En juillet, les volumes d'abattage en Pays de la Loire atteignent un sommet avant de chuter de nouveau en août. Comparés aux huit premiers mois de l'année précédente,

en tonnages cumulés, les niveaux sont équivalents pour la région. A l'échelon national, un recul de 1 % est par contre enregistré. Le secteur de l'abattage-dé-coupe reste fragilisé.

En octobre, le tribunal de Rennes valide la fermeture de trois sites du groupe GAD, dont l'abattoir situé à Lampaul-Guimiliau (Finistère), ainsi qu'un atelier de charcuterie à Saint-Nazaire.

## Aviculture : hausse marquée des exportations de poulet

De janvier à août 2013, les abattages régionaux de volailles progressent de 2,3 % en nombre de têtes et sont quasiment stables en tonnage par rapport à 2012. La tendance du premier semestre se poursuit, au niveau régional comme au niveau national : abattages de poulets en nette hausse et ceux des autres volailles en baisse plus ou moins marquée. Ainsi, en tonnage, les abattages régionaux cumulés de gallus progressent de 4 % sur la période, tandis que le repli est de 8 % pour les dindes, de 6 % pour les canards (canards à rôtir comme canards gras) et de 2 % pour les pintades.

La hausse de l'indice de l'aliment pour volailles (IPAMPA) a dépassé 20 % en 2012. En 2013, l'indice est orienté à la

baisse (- 7 % entre janvier et août) mais reste à haut niveau. Conjointement, l'indice des prix à la production de l'ensemble des volailles (IPPAP), après avoir continûment progressé en 2012 (+ 10 %), est en léger recul sur la période (- 3 %).

Les cotations du poulet standard prêt à cuire, de la pintade et du canard sont stables et proches de celles de l'an passé, tandis que celles de la dinde sont en hausse (après une année 2012 morose). De janvier à août, le volume d'achat des ménages progresse en poulets et produits à base de volaille, et recule en dindes.

Sur les sept premiers mois de l'année, les importations de viandes et préparations de volaille sont quasiment stables. Dans le même temps, les ventes à l'étranger se

sont accrues de plus de 5 %, portées par les exportations de poulet et de canard (+ 8 % pour chaque espèce), malgré des exportations de dinde en baisse (- 7 %). En volume, la viande de poulet est prépondérante au sein des volailles : elle représente 80 % des exportations de viande de volailles. La hausse des exportations de viande et préparations de poulet est de plus de 21 000 tec de janvier à juillet. Elle se fait majoritairement vers les pays tiers (Arabie Saoudite notamment). Au total, l'excédent commercial se redresse, s'établissant à 46,3 M€ fin juillet, malgré un déficit avec l'Union européenne qui continue à se creuser.

### Le gouvernement annonce un plan d'action « filière volaille » pour faire face à la suppression des restitutions

Lors de sa rencontre au SPACE avec la filière avicole, le Premier Ministre Jean-Marc AYRAULT a annoncé un plan d'action du gouvernement pour accompagner la filière volaille française suite à la baisse des restitutions adoptée par la Commission européenne en juillet dernier.

S'agissant de la décision de la Commission européenne de juillet, le gouvernement continuera à la contester.

Dans l'immédiat, le gouvernement met en place des aides d'urgence, dans le respect de la réglementation communautaire, pour l'amont de la filière volaille export (accoueurs, organisations de producteurs) pour que ces entreprises puissent résister et jouer dans les semaines qui viennent le rôle d'amortisseur entre les éleveurs et les entreprises d'abattage et de transformation.

Au-delà de ces mesures d'urgence, la mise en place du « plan volaille » adopté en avril dernier pour redonner une dynamique à la filière sera accélérée. L'État, en concertation avec la Région Bretagne, mobilisera les moyens nationaux, communautaires et de BPIFrance (banque publique d'investissement) pour accompagner la réalisation de ce plan :

- soutien aux investissements industriels dans les abattoirs : le gouvernement accompagnera les investissements industriels nécessaires au renforcement de la compétitivité des abattoirs, via le dispositif de subventions aux investissements de FranceAgriMer dans les abattoirs de volaille et via les différents dispositifs d'accompagnement et de financement de BPIFrance. Les opérateurs dédiés au marché français et communautaire auront évidemment aussi accès à ces dispositifs ;
- aide à la modernisation des bâtiments d'élevage, par les Régions, l'Etat et le FEADER pour la période 2014/2020.

Avec ce plan, le gouvernement entend tracer des perspectives d'avenir pour une filière française qui a des atouts incontestables (savoir-faire en élevage et au niveau industriel, qualité reconnue des produits) pour répondre à une demande croissante de viande de volaille sur le marché français comme sur les marchés mondiaux.

## Oeufs : les cotations au plus bas depuis deux ans

Avec le développement des mises en place de poulettes de ponte l'an dernier, la production d'œufs de consommation a augmenté d'un quart au premier semestre 2013, et devrait continuer sa progression en fin d'année, à un rythme toutefois ralenti.

Dans un contexte de forte progression de la production française et européenne

d'œufs de consommation, le prix à la production de l'œuf est en légère baisse en août et affiche une baisse de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale 2008-2012. Au troisième trimestre, la tendance nationale officielle (TNO) du journal « Les marchés » s'établit à des niveaux sensiblement inférieurs à ceux de 2011.

Sur les sept premiers mois de l'année, en

valeur, les importations d'œufs coquille et d'ovoproduits sont en net recul par rapport à l'année précédente, tandis que les exportations d'œufs (en tonnes équivalent œuf coquille) progressent de 8 %. De janvier à août, les achats des ménages d'œufs de consommation sont quasiment stables par rapport à 2012.

## Cuniculiculture : dans la région, la tendance à la baisse des volumes d'abattage ralentit

Sur les huit premiers mois de l'année, les tonnages de lapins abattus ont diminué dans la région de 1,4 % par rapport à 2012. Cette érosion continue des abattages est deux fois moins forte qu'au niveau national, et s'est ralentie depuis mai. L'indice du prix à la production du lapin (IPPAP) était de 122 en moyenne sur les quatre premiers mois de l'année. Il a sensiblement baissé en mai et s'établit à 102 sur les quatre mois

suivants. Les cotations restent supérieures à celles observées un an plus tôt.

D'après le cabinet Kantar Worldpanel, les achats des ménages sont en recul de 5 % sur la période, avec un repli marqué des achats de lapin entier et une hausse pour les découpes.

Les échanges extérieurs se font pour l'essentiel avec les pays de l'Union européenne. Sur les sept premiers mois de

l'année, les exportations de viande fraîche et congelée de lapin sont en progression de 20 % en volume (notamment vers l'Italie, premier client de la France) tandis que les importations se replient de 15 % ; cette amélioration des échanges extérieurs intervient après une année 2012 particulièrement défavorable.

## Industries agroalimentaires

**Industries laitières** : le recul important de l'activité au mois de juillet dû aux tensions avec les producteurs a laissé place à un retournement de tendance en septembre. La demande reste dynamique en particulier à l'export. Une progression des fabrications est prévue.

**Industries des viandes** : le secteur de la viande bovine subit un manque d'approvisionnement lié à moins de vaches de réforme et de taurillons. La demande demeure faible. En revanche, la production de la filière volaille est dynamique et la demande est robuste. Le prix de l'alimentation animale, encore élevé, n'est pas répercuté sur le produit fini.

**Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes** : l'activité est en repli. La demande est atone. Toutefois, les stocks et les carnets de commande sont normaux. L'optimisme demeure pour la fin de l'année.

### Actualités du trimestre

#### Protocole pour le développement de la filière agroalimentaire

Guillaume GAROT, ministre délégué en charge de l'agroalimentaire et Jacques Auxiette, président du Conseil régional ont signé le 20 septembre 2013 un **protocole régional pour le développement de la filière agroalimentaire**.

Face au défi de la compétitivité dans un contexte de concurrence accrue, le secteur agroalimentaire régional doit poursuivre ses efforts pour relever le pari de la qualité et de l'innovation. Il peut s'appuyer sur un environnement scientifique et technique de premier plan, propice à l'innovation.

Cette stratégie repose sur trois choix politiques forts portés par l'ensemble des acteurs :

- le renforcement du **lien entre l'amont et l'aval**, c'est-à-dire entre les bassins de productions et les industries agroalimentaires, ce lien étant une originalité forte de l'alimentation dans l'Ouest ;
- la montée en puissance des **exigences de qualité, de sécurité sanitaire et nutritionnelle, de bien-être et de lien social**.
- la performance économique et industrielle, en s'appuyant sur le développement des technologies avancées de production qui représentent un des pions forts de l'économie régionale

**Au plan national, l'État** a engagé de nombreuses réformes dont le secteur agroalimentaire bénéficie :

- le pacte pour la croissance, la compétitivité et l'emploi permet de réduire le coût du travail et les charges ;
- le projet de loi relatif à la consommation crée les conditions pour un meilleur équilibre entre les producteurs, les industriels et la distribution ;
- la filière agroalimentaire figure parmi les priorités de la politique industrielle de la France, « la nouvelle France industrielle », et est dotée d'un plan dédié aux ingrédients innovants ;
- l'État mobilise des financements via la Banque Publique d'Investissements et le Programme des investissements d'avenir, dont la filière agroalimentaire doit se saisir ;
- l'État a signé avec les Régions et la filière un contrat de filière alimentaire le 19 juin 2013 fixant 5 objectifs se traduisant en actions concrètes : la création d'emplois, le financement de l'innovation, la transition écologique des industries agroalimentaires, l'export et la promotion, et l'amélioration des relations entre les différents acteurs de la filière ;
- des plans stratégiques spécifiques (abattoirs, porcs, volaille, filière laitière, ...) ont été mis en place ou sont en cours d'élaboration.

Toutes ces mesures seront suivies d'actions en région : le Conseil régional et les services de l'État en région s'engagent, avec leurs partenaires locaux, à promouvoir ces dispositifs et à proposer des déclinaisons de ces plans sur le territoire ainsi que des actions complémentaires en articulation avec les priorités nationales.

### Les entreprises en bref

#### Loire-Atlantique

La coopérative fruitière **SCAFLA** dont les entrepôts de Carquefou ont été détruits par un incendie, va s'installer à Ancenis dans la zone de l'aéroport.

Le plan de continuité de **GAD** (filiale de la CECAB) prévoit la fermeture de l'atelier de découpe de GAD à Saint Nazaire qui emploie 80 salariés.

#### Maine-et-Loire

**KFC**, chaîne de restauration et **Gastro-nome**, branche volaille du groupe **Terre-**

**na**, ont signé un accord de coopération de deux ans, renouvelables, portant sur l'approvisionnement de poulets à hauteur de 2 000 tonnes (filets, aiguillettes, ailes) la première année. La coopérative prévoit d'investir environ 10 M€ sur trois ans

**Vilmorin**, quatrième semencier mondial, dans le maïs et le blé (55 % des ventes), et numéro deux dans les semences potagères (39 %), renforce ses positions hors d'Europe (54 % du chiffre d'affaires), soit 28 % aux Amériques, 9 % en Afrique-Moyen-Orient et 9 % en Asie-Océanie.

#### Sarthe

Le groupe **Cosnelle**, basé à la Ferté-Bernard (55 M€ de CA, 240 salariés avec 5 sites de production), reprend la société « **Charcuteries gourmandes** » spécialisée dans la fabrication de boudins, jambons, rillettes et autres salades traiteurs pour la grande distribution et les industriels de la restauration hors domicile. « Charcuteries gourmandes » possède 2 sites, un en Touraine et un dans le Morbihan, et emploie 220 salariés pour un chiffre d'affaires de 40 M€.



## Vendée

**Fleury Michon** a enregistré une augmentation de 2 % de son chiffre d'affaires sur les six premiers mois de 2013 et de 4,3 % sous sa seule marque. Mais son deuxième trimestre a souffert d'un «contexte de consommation plus tendu, volatile et peu lisible». Les bénéfices subissent une baisse de 20,4% et l'activité traiteur de la mer recule. Toutefois, **Fleury Michon**

renforce sa structure financière (baisse de l'endettement et augmentation des capitaux propres qui s'élèvent à 171,4 M€). Les prévisions d'activités sont optimistes pour le dernier semestre 2013.

Le ministre délégué à l'Agroalimentaire, Guillaume Garot, a confirmé que la Banque publique d'investissement allait

injecter 12 millions d'euros dans le plan d'investissement de 80 millions préparé par le groupe **Doux**. Le Groupe possède un accouvoir, une usine de fabrication d'aliment et un abattoir de volaille à Chantonnay. Le tribunal de commerce de Quimper a prolongé la période d'observation jusqu'à fin novembre.

*Source : AGRAAlimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API de juillet à septembre 2013*

---

## Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

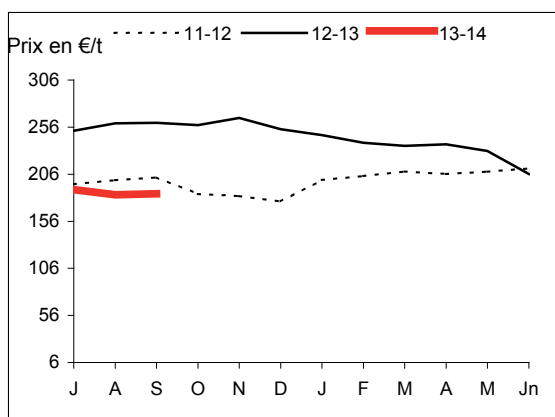
## COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



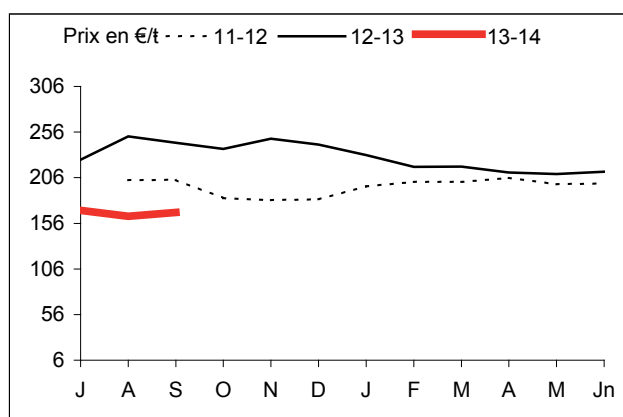
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
<b>BLE TENDRE</b> Rendu Rouen	10-11	161,88	215,25	226,63	207,88	220,39	235,75	251,50	261,25	230,80	245,25	238,20	216,00	225,90
	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13										186,36
<b>ORGE DE MOUTURE</b> Rendu Rouen	10-11	132,33	185,67	189,20	181,38	182,13	198,20	213,38	209,50	182,20	180,38	182,25		185,15
	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	174,67										174,62
<b>MAIS</b> Rendu Bordeaux	10-11	158,33	179,00	196,20	194,88	196,25	210,20	226,75	224,25	206,70	231,00	224,00	229,40	206,41
	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	167,83										167,22
<b>COLZA</b> Rendu Rouen	10-11	350,00	367,67	385,80	393,75	425,25	480,00	510,50	484,13	468,70	468,25	454,00	461,75	437,48
	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	371,33										369,99

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

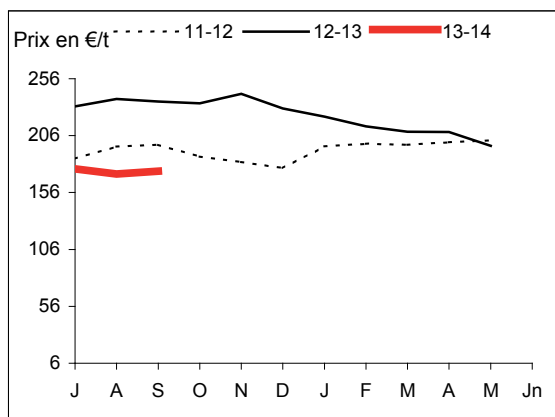
**BLE TENDRE -Rendu Rouen-**



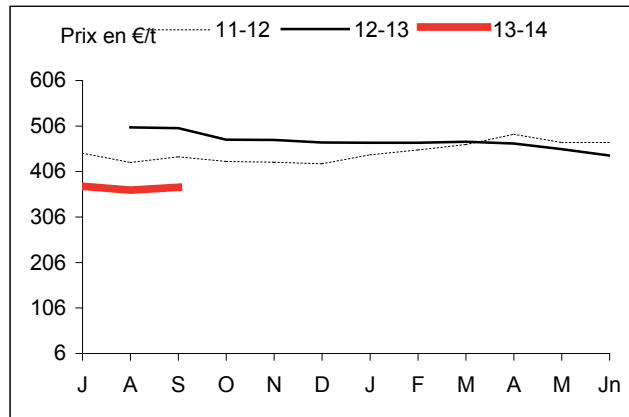
**MAIS -Rendu Bordeaux-**



**ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-**



**COLZA -Rendu Rouen-**



# COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



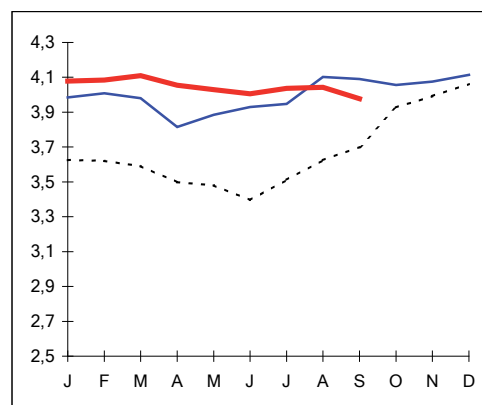
Moyennes mensuelles

- - - - - 11 — 12 — 13

Jeunes bovins U Pays de la Loire		Viande U Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,63	3,99	4,08
Février	3,62	4,01	4,09
Mars	3,59	3,98	4,11
Avril	3,50	3,82	4,06
Mai	3,48	3,89	4,03
Juin	3,40	3,93	4,01
Juillet	3,51	3,95	4,04
Août	3,63	4,10	4,04
Septembre	3,70	4,09	3,98
Octobre	3,93	4,06	
Novembre	3,99	4,08	
Décembre	4,06	4,11	

Source : FranceAgriMer

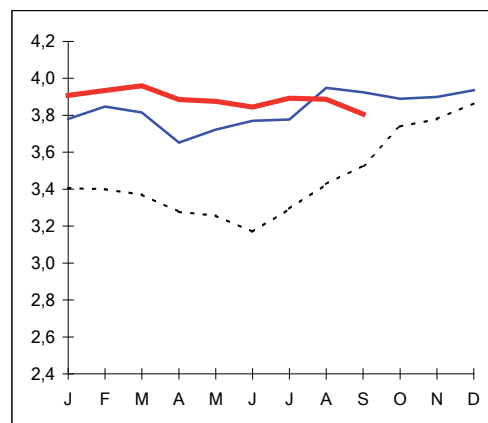
**3,67                      4,00** Moyenne annuelle



Jeunes bovins R Pays de la Loire		Viande R Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,41	3,78	3,91
Février	3,40	3,85	3,94
Mars	3,37	3,82	3,96
Avril	3,28	3,65	3,89
Mai	3,26	3,72	3,88
Juin	3,17	3,77	3,85
Juillet	3,29	3,78	3,89
Août	3,43	3,95	3,89
Septembre	3,53	3,93	3,81
Octobre	3,74	3,89	
Novembre	3,78	3,90	
Décembre	3,87	3,94	

Source : FranceAgriMer

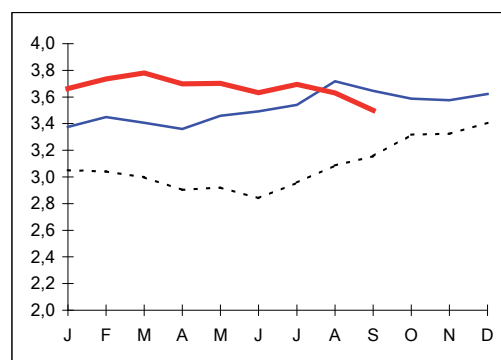
**3,46                      3,83** Moyenne annuelle



Jeunes bovins O Pays de la Loire		Mixte O Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,05	3,38	3,66
Février	3,04	3,45	3,74
Mars	3,00	3,41	3,78
Avril	2,90	3,36	3,70
Mai	2,92	3,46	3,70
Juin	2,84	3,49	3,63
Juillet	2,96	3,54	3,69
Août	3,09	3,72	3,63
Septembre	3,16	3,65	3,50
Octobre	3,32	3,59	
Novembre	3,32	3,58	
Décembre	3,41	3,62	

Source : FranceAgriMer

**3,08                      3,52** Moyenne annuelle



# COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



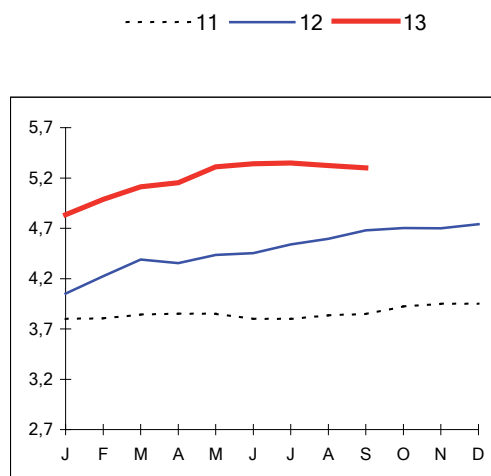
Moyennes mensuelles

	Vaches U Pays de la Loire		Viande U Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	3,80	4,05	4,84	
Février	3,81	4,23	4,99	
Mars	3,84	4,39	5,11	
Avril	3,85	4,36	5,15	
Mai	3,85	4,44	5,31	
Juin	3,80	4,45	5,34	
Juillet	3,80	4,54	5,35	
Août	3,84	4,60	5,32	
Septembre	3,85	4,68	5,30	
Octobre	3,92	4,70		
Novembre	3,95	4,70		
Décembre	3,95	4,74		

Source : FranceAgriMer

**3,85      4,49**

Moyenne annuelle

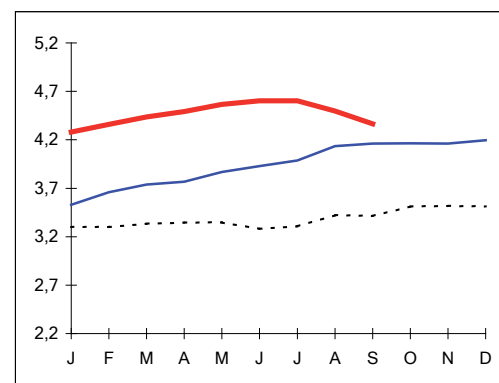


	Vaches R Pays de la Loire		Viande R Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	3,30	3,53	4,28	
Février	3,30	3,66	4,36	
Mars	3,34	3,74	4,44	
Avril	3,35	3,77	4,49	
Mai	3,35	3,87	4,57	
Juin	3,28	3,93	4,60	
Juillet	3,31	3,99	4,60	
Août	3,42	4,13	4,50	
Septembre	3,41	4,16	4,37	
Octobre	3,51	4,16		
Novembre	3,52	4,16		
Décembre	3,51	4,20		

Source : FranceAgriMer

**3,38      3,94**

moyenne annuelle

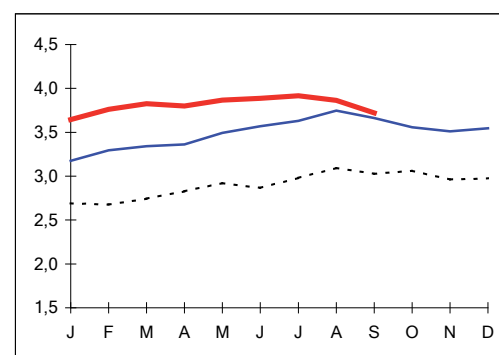


	Vaches O Pays de la Loire		Mixte O Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	2,69	3,18	3,64	
Février	2,68	3,30	3,76	
Mars	2,74	3,34	3,83	
Avril	2,83	3,36	3,80	
Mai	2,92	3,49	3,87	
Juin	2,87	3,57	3,89	
Juillet	2,98	3,63	3,92	
Août	3,09	3,75	3,87	
Septembre	3,03	3,66	3,72	
Octobre	3,06	3,56		
Novembre	2,96	3,51		
Décembre	2,98	3,55		

Source : FranceAgriMer

**2,90      3,49**

moyenne annuelle





# ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



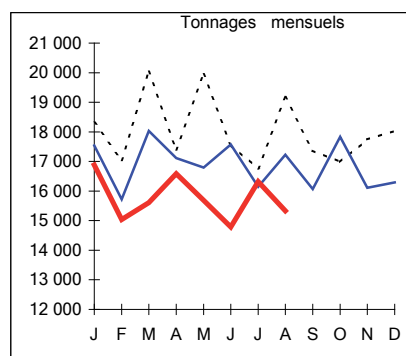
-----11 ————12 ————13

## Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	18 305	17 541	16 885	-3,7%
Février	35 354	33 259	31 922	-4,0%
Mars	55 390	51 289	47 531	-7,3%
Avril	72 787	68 403	64 118	-6,3%
Mai	92 739	85 198	79 801	-6,3%
Juin	110 294	102 770	94 591	-8,0%
Juillet	127 055	118 917	110 910	-6,7%
Août	146 225	136 142	126 243	-7,3%
Septembre	163 592	152 205		
Octobre	180 575	170 042		
Novembre	198 321	186 154		
Décembre	216 348	202 442		

Source : Agreste

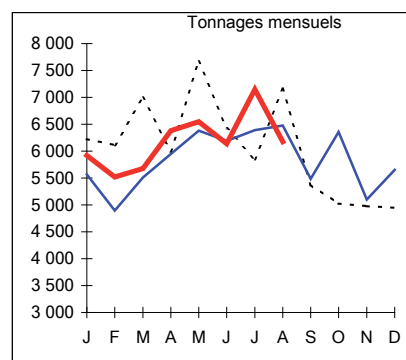


## Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6 224	5 566	5 919	+6,3%
Février	12 339	10 461	11 439	+9,3%
Mars	19 332	15 968	17 117	+7,2%
Avril	25 327	21 918	23 499	+7,2%
Mai	33 001	28 300	30 047	+6,2%
Juin	39 422	34 490	36 185	+4,9%
Juillet	45 269	40 881	43 334	+6,0%
Août	52 433	47 356	49 512	+4,6%
Septembre	57 811	52 843		
Octobre	62 834	59 202		
Novembre	67 809	64 302		
Décembre	72 756	69 957		

Source : Agreste

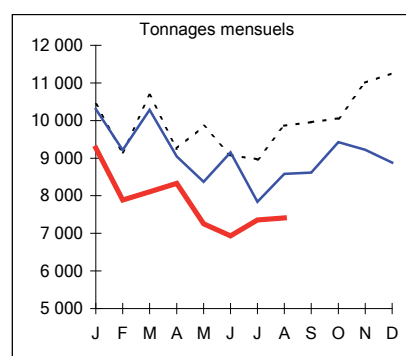


## Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	10 424	10 304	9 271	-10,0%
Février	19 580	19 521	17 157	-12,1%
Mars	30 256	29 809	25 263	-15,2%
Avril	39 514	38 852	33 594	-13,5%
Mai	49 371	47 225	40 848	-13,5%
Juin	58 452	56 378	47 784	-15,2%
Juillet	67 423	64 214	55 140	-14,1%
Août	77 284	72 796	62 553	-14,1%
Septembre	87 240	81 412		
Octobre	97 301	90 841		
Novembre	108 306	100 062		
Décembre	119 565	108 946		

Source : Agreste



# ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX

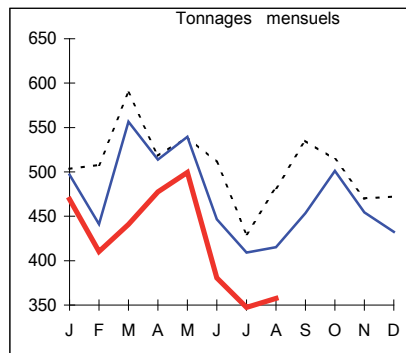


## Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

	Tonnages mensuels cumulés			
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	503	497	469	-5,6%
Février	1 011	938	879	-6,2%
Mars	1 601	1 494	1 320	-11,6%
Avril	2 119	2 008	1 798	-10,5%
Mai	2 658	2 548	2 297	-9,8%
Juin	3 169	2 994	2 677	-10,6%
Juillet	3 600	3 404	3 025	-11,1%
Août	4 082	3 819	3 382	-11,4%
Septembre	4 617	4 272		
Octobre	5 131	4 774		
Novembre	5 601	5 228		
Décembre	6 074	5 661		

Source : Agreste

----- 11 ——— 12 ——— 13

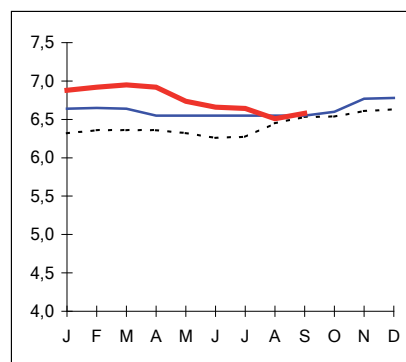


## Cotation veaux de boucherie

### Rosé clair R

	Moyennes mensuelles €/Kg net			
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6,32	6,64	6,88	+3,6%
Février	6,36	6,65	6,92	+4,1%
Mars	6,36	6,64	6,95	+4,7%
Avril	6,36	6,55	6,92	+5,6%
Mai	6,32	6,55	6,74	+2,8%
Juin	6,26	6,55	6,66	+1,7%
Juillet	6,27	6,55	6,64	+1,4%
Août	6,45	6,55	6,51	-0,6%
Septembre	6,53	6,55	6,58	+0,4%
Octobre	6,54	6,60		
Novembre	6,61	6,77		
Décembre	6,63	6,78		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale

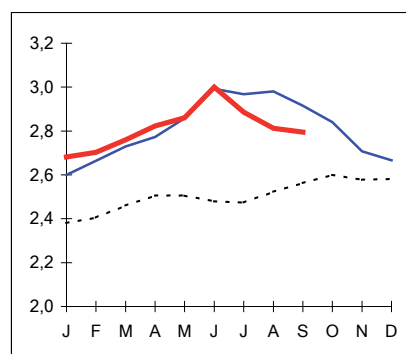


## Cotation bovins maigres

### Charolais mâle 6/12 mois (U)

	Moyennes mensuelles €/Kg vif			
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	2,38	2,60	2,68	+3,2%
Février	2,41	2,66	2,70	+1,4%
Mars	2,46	2,73	2,76	+1,1%
Avril	2,51	2,77	2,82	+1,8%
Mai	2,51	2,86	2,86	+0,1%
Juin	2,48	2,99	3,00	+0,3%
Juillet	2,47	2,97	2,89	-2,7%
Août	2,52	2,98	2,81	-5,6%
Septembre	2,56	2,92	2,80	-4,1%
Octobre	2,60	2,84		
Novembre	2,58	2,71		
Décembre	2,58	2,67		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



## LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

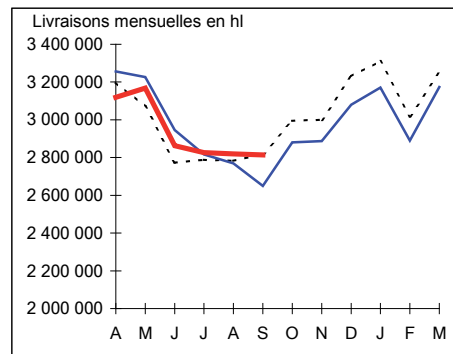
### Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	11/12 N-2	12/13 N-1	13/14 N	N/N-1
Avril	3 197 325	3 256 107	3 119 430	-4%
Mai	6 269 434	6 482 529	6 287 501	-3%
Juin	9 042 414	9 428 502	9 149 644	-3%
Juillet	11 830 608	12 244 532	11 975 357	-2%
Août	14 613 194	15 014 244	14 794 177	-1%
Septembre	17 430 523	17 663 783	17 608 684	0%
Octobre	20 425 458	20 543 723		
Novembre	23 425 542	23 430 299		
Décembre	26 656 544	26 509 663		
Janvier	29 967 144	29 679 808		
Février	32 985 270	32 570 380		
Mars	36 234 497	35 744 102		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 11/12    — 12/13    — 13/14

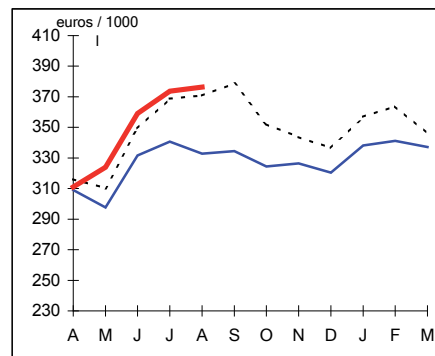


### Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	11/12 N-2	12/13 N-1	13/14 N	N/N-1
Avril	316	309	311	1%
Mai	310	298	324	9%
Juin	349	332	359	8%
Juillet	369	341	374	10%
Août	371	333	376	13%
Septembre	379	334		
Octobre	352	324		
Novembre	344	326		
Décembre	336	320		
Janvier	357	338		
Février	364	341		
Mars	346	337		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



# ABATTAGES ET COTATION DES PORCS

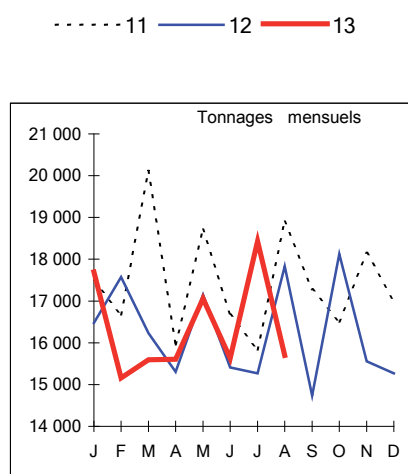


## Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	17 475	16 477	17 696	+7,4%
Février	34 151	34 049	32 854	-3,5%
Mars	54 269	50 279	48 449	-3,6%
Avril	70 233	65 583	64 057	-2,3%
Mai	88 948	82 735	81 115	-2,0%
Juin	105 620	98 145	96 744	-1,4%
Juillet	121 461	113 413	115 173	+1,6%
Août	140 363	131 242	130 871	-0,3%
Septembre	157 639	145 976		
Octobre	174 145	164 102		
Novembre	192 294	179 661		
Décembre	209 303	194 930		

Source : Agreste



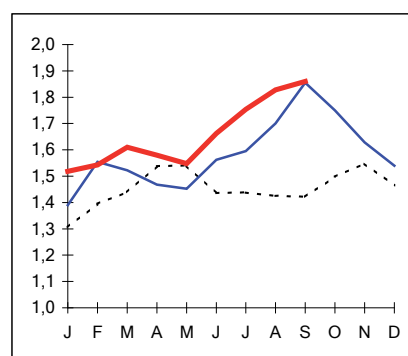
## Cotation régionale des porcs charcutiers

### Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	1,31	1,39	1,52	+9,2%
Février	1,40	1,55	1,54	-0,7%
Mars	1,44	1,52	1,61	+5,7%
Avril	1,54	1,47	1,58	+7,7%
Mai	1,54	1,45	1,55	+6,6%
Juin	1,44	1,56	1,66	+6,4%
Juillet	1,44	1,60	1,75	+10,0%
Août	1,43	1,70	1,83	+7,5%
Septembre	1,42	1,86	1,86	+0,3%
Octobre	1,50	1,75		
Novembre	1,55	1,63		
Décembre	1,47	1,54		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



## Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

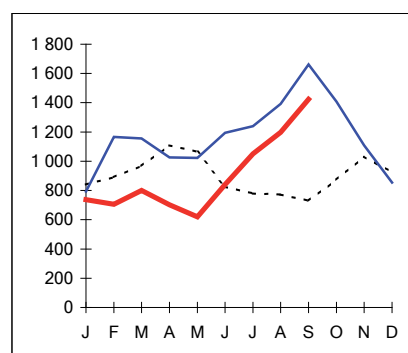
### Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/truite/an

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	841	793	737	-7,1%
Février	891	1 166	705	-39,5%
Mars	968	1 156	801	-30,7%
Avril	1 108	1 026	703	-31,5%
Mai	1 064	1 022	619	-39,4%
Juin	824	1 194	840	-29,6%
Juillet	779	1 239	1 050	-15,3%
Août	773	1 392	1 198	-13,9%
Septembre	730	1 662	1 424	-14,3%
Octobre	874	1 408		
Novembre	1 031	1 108		
Décembre	924	854		

Source : IFIP Institut du porc



## ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



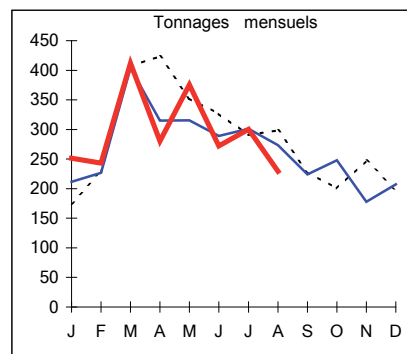
### Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	175	211	252	+19,0%
Février	404	438	495	+12,8%
Mars	811	842	907	+7,7%
Avril	1 235	1 157	1 187	+2,6%
Mai	1 587	1 473	1 563	+6,1%
Juin	1 914	1 762	1 835	+4,1%
Juillet	2 205	2 063	2 135	+3,5%
Août	2 504	2 336	2 365	+1,2%
Septembre	2 731	2 560		
Octobre	2 931	2 808		
Novembre	3 179	2 986		
Décembre	3 377	3 194		

Source : Agreste

-----11 ————12 ————13

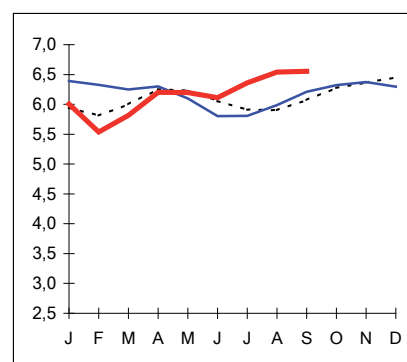


### Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	5,94	6,39	6,01	-6,0%
Février	5,81	6,33	5,54	-12,5%
Mars	6,00	6,25	5,82	-6,9%
Avril	6,26	6,30	6,20	-1,5%
Mai	6,23	6,10	6,20	+1,6%
Juin	6,06	5,80	6,11	+5,3%
Juillet	5,91	5,81	6,36	+9,6%
Août	5,90	5,99	6,54	+9,3%
Septembre	6,08	6,21	6,55	+5,5%
Octobre	6,28	6,32		
Novembre	6,37	6,38		
Décembre	6,45	6,30		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale





# ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



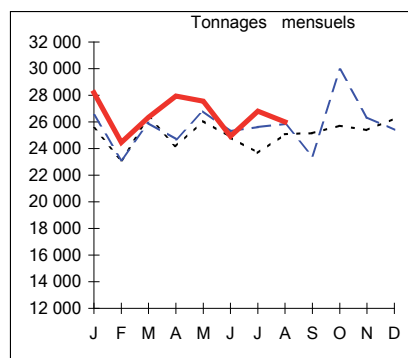
## Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	25 514	26 496	28 201	+6,4%
Février	48 644	49 659	52 653	+6,0%
Mars	74 984	75 587	79 004	+4,5%
Avril	99 164	100 293	106 948	+6,6%
Mai	125 237	127 092	134 511	+5,8%
Juin	150 095	152 403	159 434	+4,6%
Juillet	173 775	178 012	186 250	+4,6%
Août	198 847	203 855	212 253	+4,1%
Septembre	224 007	227 309		
Octobre	249 713	257 223		
Novembre	275 093	283 569		
Décembre	301 338	308 980		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----11 ————12 ————13



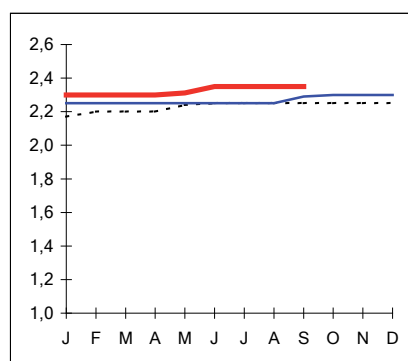
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	2,17	2,25	2,30	+2,2%
Février	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Mars	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Avril	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Mai	2,24	2,25	2,31	+2,8%
Juin	2,25	2,25	2,35	+4,4%
Juillet	2,25	2,25	2,35	+4,4%
Août	2,25	2,25	2,35	+4,4%
Septembre	2,25	2,29	2,35	+2,6%
Octobre	2,25	2,30		
Novembre	2,25	2,30		
Décembre	2,25	2,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



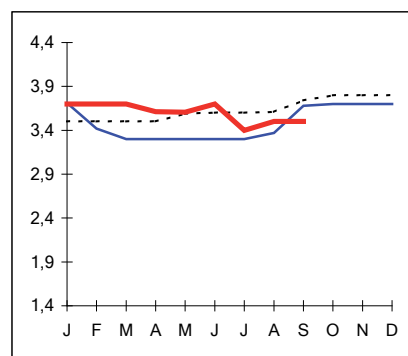
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	3,50	3,71	3,70	-0,3%
Février	3,50	3,42	3,70	+8,2%
Mars	3,50	3,30	3,70	+12,1%
Avril	3,50	3,30	3,61	+9,5%
Mai	3,59	3,30	3,61	+9,3%
Juin	3,60	3,30	3,70	+12,1%
Juillet	3,60	3,30	3,40	+3,0%
Août	3,61	3,37	3,50	+3,9%
Septembre	3,74	3,68	3,50	-4,9%
Octobre	3,80	3,70		
Novembre	3,80	3,70		
Décembre	3,80	3,70		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



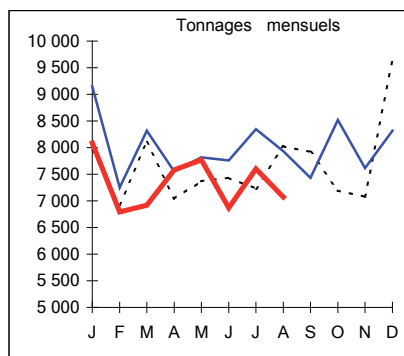
### Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	7 937	9 148	8 086	-11,6%
Février	14 866	16 397	14 880	-9,2%
Mars	22 974	24 714	21 798	-11,8%
Avril	30 016	32 270	29 378	-9,0%
Mai	37 384	40 088	37 148	-7,3%
Juin	44 819	47 850	44 020	-8,0%
Juillet	52 052	56 196	51 622	-8,1%
Août	60 076	64 128	58 694	-8,5%
Septembre	67 992	71 562		
Octobre	75 186	80 083		
Novembre	82 260	87 697		
Décembre	91 900	96 015		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----11    ————12    ————13



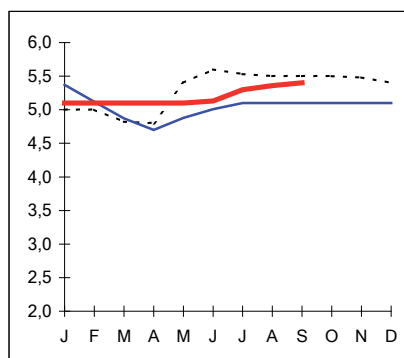
### Cotation

#### Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	5,00	5,37	5,10	-5,0%
Février	5,00	5,12	5,10	-0,4%
Mars	4,82	4,87	5,10	+4,7%
Avril	4,80	4,70	5,10	+8,5%
Mai	5,40	4,88	5,10	+4,5%
Juin	5,60	5,01	5,13	+2,4%
Juillet	5,53	5,10	5,30	+3,9%
Août	5,50	5,10	5,36	+5,1%
Septembre	5,50	5,10	5,40	+5,9%
Octobre	5,50	5,10		
Novembre	5,48	5,10		
Décembre	5,40	5,10		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



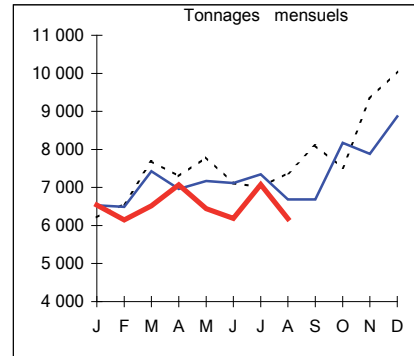
### Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6 212	6 533	6 535	+0,0%
Février	12 784	13 026	12 683	-2,6%
Mars	20 472	20 455	19 203	-6,1%
Avril	27 767	27 414	26 273	-4,2%
Mai	35 561	34 584	32 717	-5,4%
Juin	42 668	41 701	38 904	-6,7%
Juillet	49 679	49 047	45 981	-6,3%
Août	57 061	55 733	52 159	-6,4%
Septembre	65 169	62 421		
Octobre	72 682	70 595		
Novembre	82 019	78 480		
Décembre	92 068	87 347		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 11 ——— 12 ——— 13



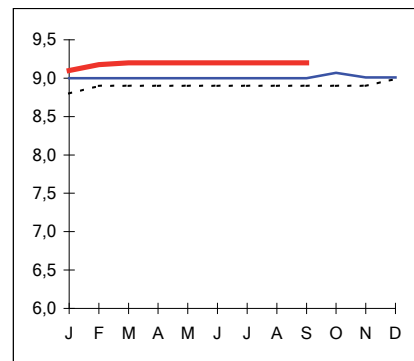
### Cotation

#### Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	8,80	9,00	9,10	+1,1%
Février	8,90	9,00	9,18	+1,9%
Mars	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Avril	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Mai	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Juin	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Juillet	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Août	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Septembre	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Octobre	8,90	9,07		
Novembre	8,90	9,01		
Décembre	8,99	9,01		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



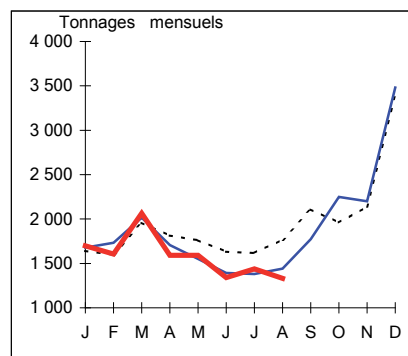
### Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	1 640	1 677	1 699	+1,3%
Février	3 237	3 411	3 305	-3,1%
Mars	5 195	5 427	5 368	-1,1%
Avril	7 009	7 134	6 960	-2,4%
Mai	8 770	8 684	8 552	-1,5%
Juin	10 402	10 078	9 893	-1,8%
Juillet	12 018	11 459	11 331	-1,1%
Août	13 786	12 902	12 664	-1,8%
Septembre	15 894	14 676		
Octobre	17 853	16 925		
Novembre	19 994	19 126		
Décembre	23 386	22 608		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----11 ————12 ————13



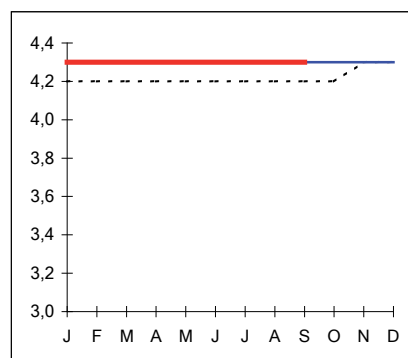
### Cotation

#### Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Février	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Mars	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Avril	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Mai	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Juin	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Juillet	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Août	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Septembre	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Octobre	4,20	4,30		
Novembre	4,30	4,30		
Décembre	4,30	4,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES

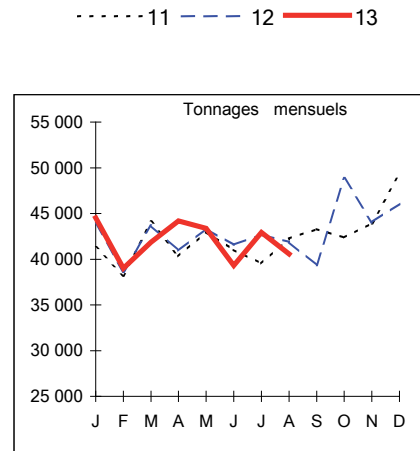


### Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	41 303	43 854	44 521	+1,5%
Février	79 531	82 494	83 522	+1,2%
Mars	123 625	126 182	125 373	-0,6%
Avril	163 956	167 110	169 559	+1,5%
Mai	206 952	210 448	212 928	+1,2%
Juin	247 983	252 032	252 250	+0,1%
Juillet	287 524	294 714	295 184	+0,2%
Août	329 769	336 618	335 769	-0,3%
Septembre	373 062	375 968		
Octobre	415 434	424 826		
Novembre	459 367	468 871		
Décembre	508 692	514 950		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles





## COTATION DES OEUFS

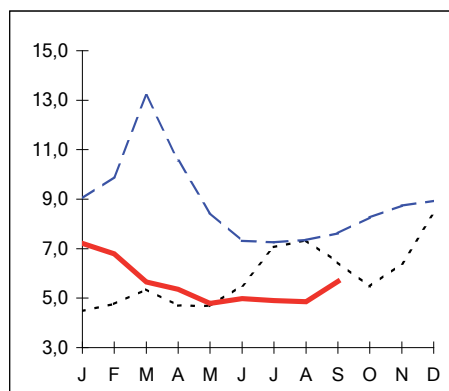
- - - - - 11    ——— 12    ——— 13

### Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	4,48	9,04	7,22	-20,1%
Février	4,76	9,90	6,80	-31,4%
Mars	5,36	13,21	5,65	-57,2%
Avril	4,69	10,55	5,36	-49,2%
Mai	4,68	8,45	4,78	-43,4%
Juin	5,51	7,32	4,98	-32,0%
Juillet	7,06	7,26	4,90	-32,5%
Août	7,34	7,35	4,86	-33,9%
Septembre	6,45	7,62	5,68	-25,5%
Octobre	5,48	8,26		
Novembre	6,40	8,73		
Décembre	8,42	8,93		

Source : TNO "les marchés"

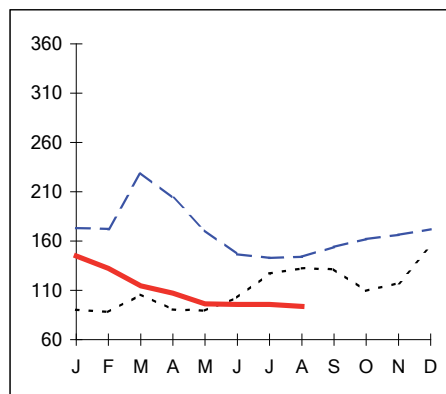


### Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2010) - Données brutes

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	90,3	173,2	144,8	-16,4%
Février	88,1	172,4	132,2	-23,3%
Mars	105,7	229,2	114,5	-50,0%
Avril	90,6	203,6	107,2	-47,3%
Mai	89,5	170,9	96,4	-43,6%
Juin	103,0	146,7	95,8	-34,7%
Juillet	127,2	143,0	95,8	-33,0%
Août	132,4	144,0	93,7	-34,9%
Septembre	131,3	154,1		
Octobre	109,4	162,1		
Novembre	117,3	166,3		
Décembre	154,7	171,9		

Source : SRISE Pays de la Loire



# ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



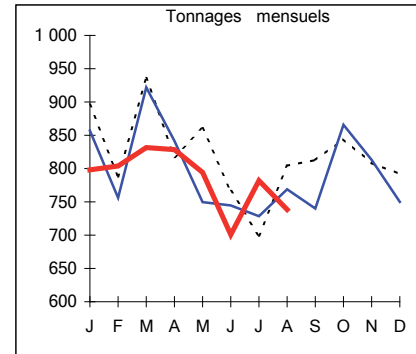
## Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	896	857	798	-6,9%
Février	1 684	1 613	1 602	-0,7%
Mars	2 620	2 535	2 434	-4,0%
Avril	3 438	3 376	3 262	-3,4%
Mai	4 299	4 126	4 056	-1,7%
Juin	5 065	4 871	4 757	-2,3%
Juillet	5 764	5 599	5 539	-1,1%
Août	6 568	6 368	6 278	-1,4%
Septembre	7 381	7 108		
Octobre	8 225	7 974		
Novembre	9 034	8 787		
Décembre	9 826	9 536		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

-----11 ————12 ————13



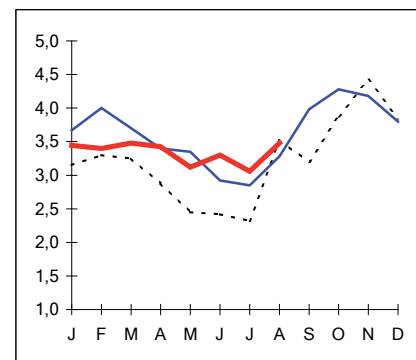
## Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles

€/Kg

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	3,15	3,67	3,44	-6,2%
Février	3,30	4,00	3,40	-15,0%
Mars	3,25	3,70	3,48	-5,9%
Avril	2,88	3,40	3,43	+0,7%
Mai	2,45	3,35	3,12	-6,9%
Juin	2,42	2,92	3,30	+13,0%
Juillet	2,32	2,85	3,06	+7,4%
Août	3,52	3,28	3,48	+6,1%
Septembre	3,20	3,98		
Octobre	3,88	4,28		
Novembre	4,42	4,18		
Décembre	3,85	3,80		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





*Ont participé à l'élaboration de ce document :*

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert, J.L. Robin (SRISE) et F. Pineau (SRFA)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Prudo, T. Renou (SRISE) et P. Drouin (SRFA)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Vincent Favrichon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : DRAAF SRISE, SRFA et SREFAR  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7472  
Prix : 2,50 €